

LES CHERCHEURS AU COLLÉGIAL : DES BÂTISSEURS DE CONNAISSANCES



ODETTE LUSSIER
Conseillère pédagogique
Cégep Marie-Victorin

Lors du dernier colloque de l'AQPC, Marielle Pratte, rédactrice en chef de la revue, en collaboration avec l'Association pour la recherche au collégial (ARC), avait invité les chercheurs du réseau collégial et les personnes qui s'intéressent à la recherche à venir échanger sur le thème *Le métier de chercheur au collégial*.

Une vingtaine de personnes ont accepté l'invitation et ont participé aux discussions animées par Marie-France Bélanger, présidente de l'ARC et adjointe à la direction des études au Collège de Sherbrooke, et Bruno Geslain, coordonnateur du centre de recherche et de perfectionnement au collège Dawson, ex-président et conseiller de l'ARC.

Les participants provenaient de 15 collèges et de plusieurs champs disciplinaires. Ajoutons qu'une personne venait de Tunisie; ses interventions ont d'ailleurs permis de constater que les problèmes d'ici trouvaient écho ailleurs. Parmi les principales raisons évoquées par les participants pour expliquer leur présence à cet atelier, figure d'abord un intérêt pour la recherche. Celui-ci se manifeste par la curiosité pour les néophytes et par la passion pour les chercheurs plus expérimentés. S'y ajoutent le désir de faire partie d'un réseau de contacts entre chercheurs, celui de partager son expérience et de contribuer à la quête de solutions aux problèmes inhérents à la recherche.

La discussion a été amorcée par la présentation d'un portrait du chercheur type, suivie de nombreuses interventions portant sur les difficultés vécues par les chercheurs et sur la motivation qui incite malgré tout ces derniers à persévérer dans leur travail. Les prochains paragraphes proposent une synthèse des propos des participants émis lors de cet atelier.

LE PORTRAIT DU CHERCHEUR TYPE

Il n'y a pas de grands ou de petits chercheurs: ce portrait est valable autant pour les personnes qui se consacrent à la recherche fondamentale ou appliquée que ce soit dans le domaine de la pédagogie ou en technologie et, plus modestement, pour le professeur qui fait de la recherche tous les jours afin d'améliorer ses cours, praticien réflexif non subventionné. Ces attributs du chercheur ont été recensés par Bruno Geslain au cours de son expérience de plus de 20 ans, au fil de ses rencontres avec différents chercheurs, issus de plusieurs disciplines, néophytes et expérimentés, jeunes et moins jeunes.

La première caractéristique du chercheur est la curiosité. Ce désir de savoir le rend persévérant. Cette persévérance, qui se rapproche parfois de l'acharnement, est cependant une qualité essentielle, puisque la recherche au collégial est loin d'être facile: il faut constamment se battre pour obtenir des conditions qui permettent une pratique réelle de recherche, lutter pour persévérer, d'où une grande dépense d'énergie pour arriver à ses fins.

La seconde caractéristique est le doute: le chercheur doute autant de lui-même que des idées qu'il avance – c'est un être complexe et rigoureux, soucieux de la véracité et de la validité de l'information qu'il manipule et qu'il produit. Créatif, il a le goût du risque et n'a pas peur de sortir des sentiers battus: il sait qu'il fera des liens et que des erreurs imprévues pourront devenir sources de résultats significatifs et de découvertes intéressantes. Il n'a pas peur de la critique, ni de s'exposer sur la place

publique: il est donc un bon joueur intellectuel.

Exigeant envers lui-même et envers les autres, le chercheur est un grand travailleur. Contrairement à certains préjugés, il ne fait pas la belle vie en raison de sa libération de tâches... et il n'est pas un chasseur de subvention, même si certains ont parfois développé des habiletés dans cette activité. Étant le plus souvent absorbé par son objet de recherche, il ne compte pas son temps. Son travail l'amène à découvrir que, plus il apprend, plus il réalise qu'il lui reste encore beaucoup à apprendre et à comprendre, qu'il n'arrivera jamais au terme d'un processus sans fin qui l'aspire: le chercheur est un passionné!

La première caractéristique du chercheur est la curiosité.

Le chercheur est un être ouvert aux idées des autres, mais aussi à son propre développement. Selon Bruno Geslain, «on ne naît pas chercheur, on le devient» et on le devient à force de curiosité et de perfectionnement. Très allumé, le chercheur est un bâtisseur de connaissances et un rêveur de changement.

Généreux, il n'est pas avare de son temps et est souvent motivé par la défense d'une cause. Sa motivation et ses intérêts sont profonds. Les personnes qui font de la recherche depuis longtemps ont pris conscience du rôle qu'elles jouent dans la production de connaissances et elles sont bien enracinées autant dans leur réseau disciplinaire et collégial que dans la société.



► PÉNIBLE ISOLEMENT OU SOLITUDE BIENFAISANTE ?

Si plusieurs participants se sont reconnus dans ce portrait, ils ont tout de même émis certaines réserves face aux conditions dans lesquelles la recherche se fait au collégial. Pour certains, celle-ci s'accompagne de longues périodes d'isolement, difficiles à vivre, au cours desquelles le chercheur ne voit pas d'issue et aurait besoin d'encouragements et d'un levier pour vaincre les obstacles. Lorsqu'aucune ressource n'est disponible, ces moments pénibles sont épuisants.

D'autres affirment que la recherche étant assimilable au processus de création, la solitude, qu'il faut apprivoiser, est incontournable : il faut du temps pour réfléchir, lire, écrire. Par contre, on a souligné l'importance de trouver une personne qui accepte de prendre du temps pour écouter, pour lire des passages, pour les commenter, pour discuter de son objet de recherche. L'isolement guette ceux qui ne travaillent pas en équipe. C'est souvent à l'étape de la rédaction que l'on se sent le plus seul. S'il est parfois possible de trouver un interlocuteur parmi les collègues du département ou du collège, les conseillers pédagogiques peuvent également se révéler un atout précieux pour les chercheurs. Un participant a découvert, après 15 ans d'enseignement, la richesse que pouvait offrir la conseillère pédagogique attirée à son programme. Celle-ci a été un soutien important à travers tout le processus, lui offrant notamment le bonheur de pouvoir s'exprimer dans un vocabulaire spécialisé. Cependant, certains participants ont mentionné que les conseillers pédagogiques de leur collège n'avaient pas toujours le temps ou la possibilité de leur offrir de l'aide. Quant au soutien offert par les directeurs de maîtrise ou de doctorat, bien qu'apprécié, il semble qu'il soit

généralement insuffisant. Quel que soit l'interlocuteur, celui-ci doit avoir une ouverture à la recherche en général et un intérêt particulier pour l'objet de la recherche.

Malgré ce besoin de contacts avec d'autres, il semble que la personnalité de quelques chercheurs les porte à s'isoler, à privilégier la solitude pour « entrer en relation avec leur objet de recherche ». Celle-ci est vue par certains comme un avantage : dans l'enseignement, on côtoie beaucoup de monde et la solitude peut créer un contraste bienfaisant.

La possibilité de travailler en équipe est parfois offerte, notamment dans le cadre des projets subventionnés par le PAREA¹ ou de certaines recherches liées à l'obtention d'un diplôme de maîtrise ou de doctorat. Un participant a souligné que, lors de la négociation des conditions de recherche, il était possible d'accepter de déléguer une certaine partie du travail à une autre personne, celle-ci pouvant agir comme répondante.

Il y a donc lieu de distinguer les termes « solitude » et « isolement ». Si la première est primordiale pour la concentration dans les moments de réflexion, de conceptualisation et de rédaction, le second doit toutefois être évité puisqu'il risque d'empêcher le chercheur d'avancer dans les moments difficiles. Un environnement propice aux échanges est donc nécessaire. Un lieu de regroupement des chercheurs d'un même collège semble être une solution à privilégier, tout comme la mise en place d'un réseau de chercheurs. C'est ce que vise l'ARC, notamment en suscitant des occasions de rencontres et en offrant des activités de formation, contribuant ainsi à briser l'isolement des chercheurs.

Il y a donc lieu de distinguer les termes « solitude » et « isolement ». Si la première est primordiale pour la concentration dans les moments de réflexion, de conceptualisation et de rédaction, le second doit toutefois être évité puisqu'il risque d'empêcher le chercheur d'avancer dans les moments difficiles. Un environnement propice aux échanges est donc nécessaire.

► DU TEMPS POUR LA RECHERCHE ?

Plusieurs des participants ont aussi souligné le problème lié au peu de temps dont ils disposent. Poursuivre des études de maîtrise ou de doctorat alors qu'on travaille à temps plein et qu'on a de jeunes enfants, par exemple, n'est pas simple. De plus, il faut être convaincu d'aimer à long terme l'objet de la recherche... et s'assurer que celui-ci soit toujours pertinent. Certains participants ont profité d'une libération de leurs tâches professorales pour la recherche, mais plusieurs ont déclaré que celle-ci est insuffisante. On a aussi évoqué la possibilité d'obtenir un congé une année sur quatre et de s'offrir le luxe, par le biais du congé différé, de faire de la recherche à plein temps. Il y a enfin les subventions d'organismes de recherche qui peuvent permettre de consacrer du temps pour faire de la recherche, mais encore faut-il trouver le temps nécessaire pour préparer les demandes... et ensuite décrocher la subvention.

¹ Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage du ministère de l'Éducation.



LES SOURCES DE MOTIVATION

Malgré les difficultés inhérentes à la recherche au collégial, comment se fait-il qu'il y ait toujours des enseignants qui y consacrent une partie de leur temps ? La principale source de motivation est le désir de changer les choses, de faire évoluer la connaissance, d'inventer et de découvrir. Il peut s'agir d'une motivation humanitaire : on agit bien souvent pour promouvoir une cause, liée à des valeurs profondes. Pour certains, c'est l'idée d'aider les élèves dans leur apprentissage ; pour d'autres, c'est le fait d'apporter sa contribution à l'essor d'un domaine industriel et celui de faire avancer la technologie qui les encouragent à continuer. D'autres encore ont parlé du plaisir qu'ils avaient dans l'exercice de créativité exigé par la recherche. La satisfaction de mettre en ordre et de classer des éléments disparates a également été évoquée. En recherche, selon un participant, il faut vivre avec le chaos d'abord, puis se mettre en quête d'une structure. À travers tout cela, il y a, sans doute, aussi le désir de se perfectionner, de se dépasser.

La principale source de motivation est le désir de changer les choses, de faire évoluer la connaissance, d'inventer et de découvrir.

La recherche se conjugue sur différents modes qui suscitent des types de plaisir tout aussi différents : le plaisir esthétique, qui peut mener à l'atteinte d'un certain degré de perfection dans un travail ; le plaisir concret dans la recherche sur le terrain avec la mise en évidence des structures à l'intérieur des pratiques. C'est là un travail plus humaniste, dans lequel le plaisir de l'ordre esthétique est moins présent, mais qui peut être plus immédiatement utile. La recherche peut aussi être vue comme un engagement politique, en permettant d'agir à titre de citoyen responsable : elle donne l'occasion d'être utile et de faire évoluer la société. Enfin, à titre de professeur, on aime l'école et la recherche permet de retrouver le bonheur d'étudier...

LE MÉTIER DE CHERCHEUR, EST-CE POUR MOI ?

Il faut bien comprendre que la recherche n'est pas réservée aux seules personnes qui sont des spécialistes en méthodologie : ceux qui croient posséder les qualités du chercheur peuvent s'équiper d'outils et profiter des services de mentors et des activités de formation de l'ARC. Alors, si vous vous êtes reconnus dans le portrait du chercheur et si vous avez en tête un objet de recherche intéressant, peut-être le métier de chercheur vous intéressera-t-il ?

Odette LUSSIER oeuvre dans le réseau collégial depuis plusieurs années. Enseignante pendant plus de 20 ans en littérature et dans d'autres disciplines, elle a aussi assumé la responsabilité de coordonnatrice du programme Arts et Lettres au Cégep de Bois-de-Boulogne. Après un parcours riche et varié dans le domaine de l'éducation, sa fonction actuelle de conseillère pédagogique au Cégep Marie-Victorin l'amène à s'engager activement auprès du personnel enseignant et à prendre les devants dans de nombreux dossiers pédagogiques. Madame Lussier participe aux travaux du Comité de rédaction de la revue *Pédagogie collégiale* depuis maintenant trois ans. Cette activité lui permet d'être au cœur des développements pédagogiques du réseau collégial et contribue à nourrir son intérêt pour le domaine des lettres et des communications.

odette.lussier@collegemv.qc.ca

LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER SUR LE MÉTIER DE CHERCHEUR

HADHAMI ABASSI	Enseignante et chercheure, INBNI, Tunisie
NADINE ARBOUR	Enseignante en <i>Techniques administratives</i> , Cégep de Jonquière
ROMAIN BEAULIEU	Enseignant en <i>philosophie</i> , Cégep de Baie-Comeau
MARIE-FRANCE BÉLANGER	Présidente de l'ARC, Collège de Sherbrooke
SYLVIE BESSETTE	Conseillère pédagogique, Collège de Sherbrooke
MARTINE CHOMIENNE	Conseillère pédagogique, Cégep de la Gaspésie et des Îles
ÉLYSE DUPRAS	Enseignante en <i>français</i> , Collège de Maisonneuve
FRANCE FOURNIER	Enseignante en <i>Techniques administratives</i> , Cégep de Lévis-Lauzon
MARIE-HÉLÈNE FOURNIER	Enseignante en <i>informatique</i> , Cégep de la Gaspésie et des Îles
JOHANNE GAGNON	Enseignante en <i>Techniques de travail social</i> , Cégep de Rimouski
BRUNO GESLAIN	Coordonnateur du Centre de recherche et de perfectionnement, Dawson College
JULIE GINGRAS	Aide pédagogique, Cégep de Sainte-Foy
MARLEIGH GREANEY	Conseillère en mesure et évaluation, Vanier College
LINA JABBOUR	Enseignante en <i>informatique</i> , Collège Gérald-Godin
JEAN-GUY LACROIX	Enseignant en <i>philosophie</i> , Cégep du Vieux Montréal
JOHANNE LANGLOIS	Enseignante en <i>Techniques de design d'intérieur</i> , Cégep Marie-Victorin
LYNN LAPOSTOLLE	Enseignante en <i>français</i> , Cégep du Vieux Montréal
CAROLE LAVALLÉE	Enseignante en <i>Techniques d'éducation à l'enfance</i> , Cégep du Vieux Montréal
NICOLE MAINGUY	Enseignante en <i>Techniques de travail social</i> , Cégep de Sainte-Foy
FLORIAN PÉLOQUIN	Enseignant en <i>philosophie</i> , Cégep de Joliette
LYNE PHILIPPE	Enseignante en <i>Techniques de travail social</i> , Cégep de Rimouski
MARIELLE PRATTE	Conseillère pédagogique, Collège François-Xavier-Garneau
CAROLINE SERVANT	Conseillère pédagogique, Cégep de Sainte-Foy